

Les arts du cirque : une esthétique du risque

Sandy SUN, Philippe GOUDARD

Les arts du cirque ont la particularité de placer la prise de risque au centre de la réalisation des performances et de l'exercice professionnel, et les artistes, pour parvenir à leur résultat – nous faire rêver - l'affrontent sans l'esquiver. Cette exposition a des conséquences sur la survenue de la pathologie et leur statut sanitaire et social.

Dans un premier temps, Sandy Sun, médaillée d'or au trapèze, témoignera des risques encourus, de la motivation et des stratégies de réadaptation qui permettent à une artiste d'exception de revenir au plus haut niveau après un grave accident survenu en spectacle.

Nous présenterons ensuite les résultats des travaux conduits en France depuis une trentaine d'année, confirmés par des études récentes, sur l'incidence, la typologie et les circonstances d'apparition des pathologies dans les arts du cirque : principalement mais non exclusivement ostéo-articulaires, elles montrent que le suivi médical et la prévention des blessures doivent tenir compte des spécificités des performances et du mode de vie des artistes.

Nous observerons enfin comment les artistes usent pour leurs actions physiques de processus neurophysiologiques, linguistiques et symboliques, qui procurent un sens singulier à leurs échanges avec les spectateurs, et inscrivent les arts du cirque dans une histoire immémoriale des spectacles de l'effort et de la performance.

Ces modalités d'expression et d'existence où l'artiste s'expose en permanence au risque du déséquilibre, dans son art comme dans sa vie, fondent une esthétique du risque, qui participe, autant que ses spectacles, à la fascination universelle que le cirque exerce.